

Le pasteur Henri Moulin (1862-1932)

Autor(en): **Jeannet, A.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE PASTEUR HENRI MOULIN

(1862-1932)

Avec le pasteur Henri Moulin, décédé le 1^{er} novembre 1932, notre société a perdu un membre zélé et distingué et notre pays un homme de bien qui s'est dévoué à son service tant dans sa carrière pastorale que dans son activité scientifique. A la session de Thoune de la Société helvétique des sciences naturelles, en août 1932, il avait encore joui intensément des beautés de l'Oberland bernois. Personne ne se doutait alors que trois mois après il aurait quitté ce monde. Aussi la nouvelle de son décès, suite d'une opération, fut-elle pour tous ceux qui l'ont connu le sujet d'un douloureux étonnement.

Né le 10 avril 1862 à Carouge, il fit des études classiques et scientifiques au Collège de Genève. Longtemps, il hésita entre la théologie et les sciences. La première l'ayant emporté, il fut consacré au Saint Ministère en octobre 1888. L'année suivante, en janvier, il était installé en qualité de pasteur de la paroisse de Valangin-Boudevilliers où il resta jusqu'au 1^{er} septembre 1925, date de sa retraite.

Il fut attiré très jeune vers les sciences naturelles et surtout vers la géologie dont il était véritablement passionné. Au cours de ses visites pastorales dans la grande paroisse à laquelle il a consacré le meilleur de sa vie, pendant des séjours dans le Midi ou le Massif central de la France, il observait, notait, récoltait des roches et des fossiles. C'est ainsi qu'il réunit peu à peu une faune très complète du Valanginien supérieur (Calcaire roux) de la localité type qu'est Valangin. Cette faune, déterminée par E. Renevier et E. Baumberger, était la seule qu'il eût conservée chez lui, le reste ayant été donné peu à peu au Laboratoire devenu Institut de géologie de l'Université. Ses observations ont été publiées en collaboration avec E. Baumberger dans une note qui restera le plus beau titre scientifique de celui que nous regrettons.

Lorsque l'heure de la retraite eut sonné, il vint s'établir à Neuchâtel, non loin du Mail. Pendant plusieurs années, il suivit assidûment les cours de géologie et, désirant se rendre utile, il se consacra à une tâche ingrate entre toutes, l'achèvement du catalogue de la bibliothèque. Dans ce but, il apprit à se servir de la machine à écrire, à établir des fiches. Pendant cinq ou six ans, nous l'avons vu venir au Mail trois à quatre fois par semaine, le matin, et travailler inlassablement jusqu'à midi sonnant, lisant et parfois prenant des notes en passant. Sa mémoire de plus en

plus défaillante, l'obligeait à écrire l'essentiel de ses lectures; c'était pour lui un sujet de découragement dont il se plaignait souvent.

A côté de la géologie régionale qu'il connaissait fort bien, il avait étudié et ne perdait pas de vue celle de la Palestine ; mais ce qui l'intéressait plus que tout cela, c'était la tectonique moderne, principalement alpine.

En plus de la géologie, le pasteur Moulin avait deux grandes passions : la montagne et la musique. Très attaché au Club alpin dont il suivait régulièrement toutes les séances, il passait presque toujours ses vacances en Valais et ne redoutait pas l'ascension des 4000 m. il y a peu d'années encore. Membre fidèle de la Société chorale, il déplorait la perte de l'intérêt et du goût du chant chez la plupart des jeunes gens.

Aux séances de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, il était aussi très assidu ; c'est dans son *Bulletin* que parurent toutes ses publications.

Une personne dont nous avons oublié le nom nous disait un jour : De tous ceux que je connais, M. Moulin est celui qui utilise le plus intelligemment son temps, le matin l'utile, l'après-midi et le soir l'agréable. A sa famille, il consacrait une journée par semaine. Lorsque le temps le lui permettait, il faisait même à pied le trajet Neuchâtel-Dombresson, en passant par Chaumont.

Grâce à une hygiène très stricte, à un emploi judicieux de son temps et de ses forces, il était resté étonnamment jeune. Il aimait la jeunesse et savait s'en faire aimer. Toujours souriant, serviable, on avait plaisir à rencontrer ce vieillard alerte et bienveillant.

Un autre côté de son caractère le rendait sympathique : il ne disait jamais de mal de son prochain. Me parlant une fois d'une personne avec laquelle il avait eu des difficultés dans sa paroisse, il disait simplement : Elle m'a fait beaucoup souffrir.

A notre époque où les moyens rapides de transport sont à la mode, il était resté jusqu'à la fin un marcheur infatigable. Ce n'est que dans les cas urgents qu'il prenait le tramway pour aller en ville et en revenir. En hiver, dès que la glace était apparue à Chaumont ou au Bout du lac, il passait l'après-midi à patiner, mais, homme de devoir, il n'y serait jamais allé la matinée qu'il consacrait à des occupations utiles à d'autres.

Nous ne sommes pas compétent pour évoquer son activité pastorale ou philanthropique. A Valangin, il s'occupa en particulier de l'hôpital de Landeyeux et de la restauration du temple. Certaines sociétés, telles que l'Union chrétienne de jeunes gens, le Chœur mixte, eurent en lui un animateur dévoué. Il était également un grand ami des éclaireurs. Admirateur des sports, on le voyait souvent au stade, applaudissant aux jeux de force et d'adresse. Il lui arrivait encore de prêcher, remplaçant un collègue malade ou absent. Il préparait alors son sermon avec le plus grand soin, s'abstenant de venir au Mail pendant quelques jours afin de

le mettre au point. Chrétien convaincu, il ne craignait pas de soutenir ses opinions contre qui que ce soit. Nous ne l'avons vu s'animer que rarement, mais c'était lorsqu'il s'agissait de combattre certaines doctrines qu'il ne pouvait admettre. Sa vie harmonieuse a prouvé mieux que des paroles la grandeur de ses principes et l'élévation d'un caractère qui peut nous servir d'exemple.

Tous ceux qui ont connu le pasteur Moulin, cet homme aimable et accueillant, gardent de lui un souvenir ému et bienfaisant.

A. JEANNET.

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

1895. Déplacement de l'horizon au Val-de-Ruz. — *Bull. Soc. neuch. sc. nat.*, t. XXIII, p. 260 (simple mention).
1898. E. Baumberger et H. Moulin. La série néocomienne à Valangin. — *Id.*, t. XXVI, p. 150-210, 413-414, ill., 2 pl.
1903. Station paléolithique dans le Vaucluse. — *Id.*, t. XXXI, p. 389.
1904. Origine du nom Valangien. Notice historique. — *Id.*, t. XXXII, p. 162-172.
1920. Note de géologie régionale. — *Id.*, t. XLIV, p. 293.

Manuscrit reçu le 7 octobre 1933.

Dernières épreuves corrigées le 24 février 1934.
